

Voilà l'origine des ressources qui permettent au Comité de l'Œuvre des Sourds-muets de venir en aide à un certain nombre d'enfants, qui, sans lui, resteraient sans assistance.

Mais, quelque grand que soit son zèle, quelle que soit sa bonne volonté de secourir tous ceux qui se présentent, il se trouve encore et souvent, chaque année, dans la pénible nécessité de remettre à d'autre temps l'envoi à Montréal de plusieurs sourds-muets, faute de ressources.

(A suivre)

Jeunesse et charité

IV

Que d'épis je pourrais ajouter à ma gerbe !....
Ici, c'est un soldat, c'est un sapeur superbe,
Qui glane, sur son prêt, deux, trois francs, — jusqu'à dix,
Sou par sou, pour des vieux qu'il visitait jadis.
Là, c'est un fils bien bon (trop bon, pour qu'on l'imité)
Qui prend le pot-au-feu, le bouillon, la marmite,
Et qui, malgré sa mère, emporte le repas
Chez les voisins.... C'est beau : mais ne l'imitiez pas !

Que d'autres faits charmants journaliers, méritoires !....
La liste en serait longue et c'est assez d'histoires.
Oui, dans Paris, si grand, si pauvre en vérité,
L'avenir est à vous : Jeunesse et Charité.
Honneur et joie à vous, jeunes chrétiens de France,
Qui, sans avoir souffert, comprenez la souffrance,
Qui savez deviner les maux et les guérir,
Doux amis des vieillards qui demain vont mourir.

Jeunes chrétiens, donnez, afin que Dieu vous donne !
A ceux que l'on oublie ou que l'on abandonne,
Donnez de votre foi, donnez de votre temps,
De votre espoir, de vos deux bras, de vos vingt ans !
— L'aumône est le salut ; elle garde ou délivre
L'âme du bienfaiteur ou du déshérité ;
Et les anges du ciel écriront au grand livre :
" Paris a deux sauveurs : " Jeunesse et Charité. "
Ah ! votre charité, chrétiens, la seule vraie,
Qui donne, et qui se donne à tous, que rien n'effraye,
Qui pleure et compatit avec les malheureux,
C'est celle de Jésus, pauvre et souffrant pour eux.
Fleur à tige épineuse, à corolle sévère,
Mais fleur qui prend racine au rocher du Calvaire.